

Voyage en terre de vieillesse



Solo coopératif
de Julien Daillère

Prochaines représentations

Dimanche 17 mai 2026 • 17:00

Théâtre de Châtel-Guyon • Place Brosson • Châtel-Guyon (63)

Samedi 30 mai 2026 • 14:30

Halle Cœur de Combrailles • 1 rue de l'égalité • Saint-Gervais-d'Auvergne (63)

Automne 2026 : Ambert (63), Arlanc (63), Lezoux (63), Cachan (94)...

Infos à venir sur notre site : www.latraverscene.fr

Un spectacle de la compagnie **La TraverScène**

Scénographie : **Yolande Barakrok** • Réalisation scénographique : **Yolande Barakrok,**

Laurette Picheret, FlyPix • Costumes : **Laurette Picheret**, assistée de **Brigitte Lénat**

Regard extérieur chorégraphique : **Eun Young Lee** • Conseil tissage : **Céline Camilleri**

Lumière : **Pierre Levchin** • Production : **Clémence Boisnier** et **Marie Concessa**

Soutenu par



Repères chronologiques

- Depuis le début de mon activité artistique, je croise ici et là des personnes âgées pour faire du théâtre avec elles. Un de mes souvenirs le plus marquant : le *Cabaret cabossé*, spectacle créé avec un groupe de seniors qui suivaient mon travail à Anis Gras - le lieu de l'Autre, à Arcueil (94) : l'Effeuilleuse, le Raconteur de blagues, la Goulue... et moi en Toto l'Artichaut.
- En 2023, le metteur en scène Mohamed El Khatib m'accueille en résidence au Centre d'art LBO qu'il a créé en lien avec l'artiste plasticienne Valérie Mréjen et l'équipe de Malraux scène nationale Chambéry Savoie à l'EHPAD Les Blés d'Or de St-Baldoph (73). Je demande à être hébergé sur place et j'inaugure mon kit d'immersion : robe de chambre, pantoufles, serviette de table. Ils me confient le commissariat artistique du LBO pour 3 ans en 2024.
- Au cours de l'année 2024, avec l'accompagnement du Caméléon, je crée deux spectacles *in situ* pour lesquels racontent, chantent et dansent des habitants et habitantes des EHPAD Les Rives d'Allier et Le Cèdre, à Pont-du-Château (63). Les directions des EHPAD acceptent finalement de m'héberger sur place, l'occasion d'organiser une veillée mémorable.
- Au printemps 2024, je suis hébergé quelques jours dans une maison de repos belge pour assister à la pré-ouverture sur place, par Mohamed El Khatib et l'équipe Zirlib avec le Théâtre national Wallonie Bruxelles, d'un nouveau centre d'art : Maison Gertrude.
- Pour le printemps 2025, en lien avec le SMAD des Combrailles pour Comb'images, ma proposition de venir camper dans le salon de deux EHPAD est acceptée. J'ai hâte d'ouvrir ma tente à 8h du matin pour demander s'il reste encore de la tisane !
- Pour fin 2025, j'envisage alors de créer un spectacle qui rassemblera mes bons souvenirs de ces voyages en terre de vieillesse.

Julien Daillère



Pourquoi en faire un spectacle ? • Julien Daillère

Depuis que les maisons de retraite sont devenues des « établissements d'hébergement pour personnes âgées dépendantes », la froideur de l'acronyme EHPAD n'a rien arrangé : l'imaginaire collectif associe régulièrement ces établissements à des mouiroirs. Les personnes âgées ont peur d'y entrer. Les enfants culpabilisent d'y « placer » leurs parents. Les personnels, encore traumatisés par le choc de la crise sanitaire de Covid-19, continuent de souffrir des soupçons de maltraitance qui pèsent sur leur quotidien, d'autant plus après les scandales Orpea et Korian.

Il ne s'agit pas de nier la maltraitance institutionnelle qui est, pour les équipes de terrain, un combat quotidien. Mais le martèlement anxiogène de cette réalité tronquée a des répercussions particulièrement négatives sur l'ensemble des personnes concernées : les personnes âgées et leurs proches ne préparent pas l'entrée en EHPAD qui se fait souvent dans l'urgence, les familles s'investissent peu dans la vie des établissements, le personnel ne reste pas, change de secteur, part en arrêt maladie, et les établissements sont régulièrement en sous-effectif tandis que le recours massif aux intérimaires finit de plomber les finances et amène certaines collectivités à vendre au privé qui augmente les tarifs pour viser la rentabilité.

Alors j'aimerais, dans un élan d'apparence naïve, partager « mes bons souvenirs de l'EHPAD ». Est-ce que cela pourra encourager les personnes qui y vivent à goûter pleinement les moments de joie qui peuvent y naître, apaiser un peu la culpabilité des familles, honorer l'investissement des personnels et des bénévoles, et finalement offrir de quoi compléter plus justement notre perception de ce qui se joue véritablement dans le quotidien de l'EHPAD ? Peut-être. Mais j'ai surtout découvert, dans les moments vécus en immersion dans ces établissements, l'envie intense de les porter sur scène pour en partager l'humour et la tendresse, l'absurdité parfois, et la beauté aussi.



Car il y a une théâtralité à fleur de peau dans le vieil homme qui hurle au secours pour qu'on vienne ramasser son mouchoir ; dans la fille qui arrive en pleine nuit pour veiller son père et qui découvre un artiste en robe de chambre ; dans la femme qui demande au beurre de s'étaler sur sa tartine ; dans l'aide-soignante qui m'aperçoit de loin et s'inquiète de ne pas m'avoir fait ma toilette ; dans la file de déambulateurs, béquilles et fauteuils roulants à midi devant le restaurant ; dans les deux vieilles oubliées qui regrettent de s'ennuyer trente minute à peine après l'animation qui les faisaient taper des mains tellement elles étaient contentes ; dans la malice d'une dame qui chante l'histoire d'une petite vieille qui pète à l'église ; dans la soirée « pyjamas et chemises de nuit » où des femmes me parlent des pères et des maris de leur temps à la lueur d'une lampe de chevet...

Ci-contre : soulever la tente-maison-corps, à la salle du Moulin de l'Étang à Billom

Comment en faire un spectacle ?

Comme lors de ses précédents solos coopératifs, Julien Daillère souhaitait travailler à la préparation de ce spectacle par des temps d'expérimentation entre l'équipe artistique et des groupes, puis avec la coopération du public lors des représentations. Des temps de pré-écriture avaient été effectués lors de précédents séjours en EHPAD, nourris par les échanges avec les résident-es, les membres du personnel, les familles, mais aussi dans le cadre de rencontres professionnelles via les comités locaux InterSTICES ou les événements organisés par le réseau ASC (Art, Soin, Citoyenneté) impulsé par le 3bisF.

La suite de la conception/répétition de ce spectacle se fit au plateau, dans des salles de théâtre, salles des fêtes ou bien dans des EHPAD, en lien avec différents groupes, grâce à des temps de médiation-crédation (discussion, collecte, test des dispositifs d'interaction, co-construction d'éléments de costume ou de scénographie).

Les temps de recherche partagés, aux côtés de l'artiste de théâtre Florence Bernard, autour des modes de communciations corps et voix avec des personnes ayant des troubles neuro-évolutifs ont également nourri le travail de création et de médiation.

Sur la forme :

Écriture, mise en scène, jeu théâtral • Julien Daillère : un spectacle en différentes séquences, étapes d'un carnet de voyage théâtralisé. Comme pour les solos coopératifs précédents, ces séquences empruntent à différents codes et disciplines artistiques : stand-up, jeu théâtral depuis un personnage (inspiré d'une personne âgée croisée ou bien imaginaire d'un Julien-vieux à 85 ans), danse, chant, écriture épistolaire improvisée... Régulièrement, le recours à l'adresse directe au public permettra de rendre accessibles (et ludiques) ces changements de codes, tout comme l'apparition subite d'un quatrième mur ouvrira à des moments plus contemplatifs, esthétiques.



Interactions avec le public :

- Aider à "gonfler" une tente, avec des gonfleurs à pied ou à main
- Tisser à 49 (7x7 depuis leurs sièges dans le public) un canevas géant en rubans colorés
- Proposer 20 mots pour que Julien s'écrit en direct un mail d'encouragement dont l'envoi sera programmé pour 2064, quand il aura (touchons du bois) 85 ans.
- Lui teindre les cheveux en blanc
- L'aider à réciter quelques vers du Cid
- Lui souffler les titres des anecdotes qu'on souhaite qu'il raconte
- Etc.

*Ci-contre : gonfler la tente, avec le public
Théâtre de Châtel-Guyon*

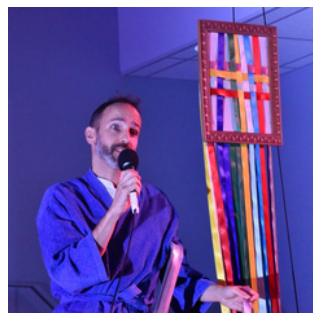
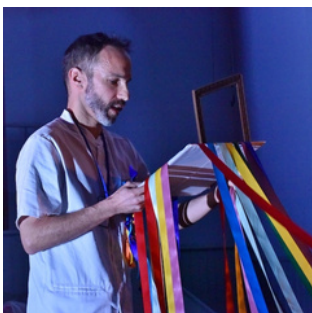
Scénographie • Yolande Barakrok : une tente à la canadienne, facilement montable et démontable, évolutive. Toile de parachute claire, pour accueillir la blancheur du monde hospitalier et les couleurs de la lumière, créer des jeux de transparence, intérieur / extérieur. Une structure qui évoque, au fil des manipulations par l'interprète, la tente, la maison, le corps vieillissant, qui s'élève dans les airs pour devenir passage, monument, célébration.

Costume • Laurette Picheret : costumes hybrides, permettant de passer rapidement d'une figure à une autre : personnages de femme et d'homme âgé, membres du personnel d'un EHPAD, Julien en tant que lui-même, figure onirique... en fonction des séquences. Habbillage de la structure scénographique pour évoquer le froissement des draps ou la peau.

Danse et mouvement • Eun Young Lee : chercher la justesse dans l'esquisse du corps vieillissant, hésitation, amplitude limitée, tremblement, etc., pour en trouver la beauté fragile. Ouvrir à des séquences chorégraphiques oniriques où le corps se libère, brouille les pistes entre vieillesse et jeunesse.

Objets tissés • Céline Camilleri : un dispositif de tissage à plusieurs, rapide, pour permettre à un groupe assis formant un carré (jusqu'à 49 spectateur-ices répartis sur 7 rangs de 7 personnes) de tisser depuis leur siège un canevas géant qui rejoindra la scénographie en cours de représentation.

Lumière • Pierre Levchin : évoquer par l'éclairage tantôt blanc ou coloré, sur les éléments de décor, la lumière parfois crue d'un établissement de santé, du matin jusqu'à la nuit. Soutenir avec d'autres lumières, l'imaginaire et la métaphore qui peuvent naître à l'écoute d'une voix enregistrée, d'un poème. Évoquer la confusion d'un esprit qui chavire, ou la fête d'un moment joyeux.



Ci-contre : tisser avec le public, au Théâtre de Châtel-Guyon ou dans la salle des fêtes de Saint-Martial d'Albarède !

Quelques bribes en plus • Julien Daillère :

L'intuition de la forme était là, mais le reste fut encore flou longtemps. C'est comme si j'avais oublié ce spectacle mais que je me faisais confiance pour le retrouver. Il y eut des idées de début et de fin, et la confiance pour que tout cela fasse un spectacle avec deux fils conducteurs tissés l'un avec l'autre, un pour le fond et un pour la forme, comme pour mes précédents solos coopératifs : *Je t'aime effondrement*, *Pour quelle raison compter nos cœurs ?* et *J'ai mangé le titre* (je ne me souviens plus très bien). Mais ces deux fils apparaissent généralement à mi-parcours dans les répétitions, ou juste avant la fin... Voici quelques bribes, comme des flashes de souvenirs, qui furent à l'origine de ce spectacle et qui aideront peut-être à saisir de l'ambiance générale des représentations, qui sont aujourd'hui saluées comme étant à la fois drôles, tendres et émouvantes.

NB : je n'apprends quasiment pas de textes par cœur, seulement des trames d'improvisation (dont certaines écrites en arborescence pour envisager différentes réactions du public) afin d'accueillir pleinement les réactions (ou non-réactions) des personnes présentes.

Au début du spectacle, j'entre sur scène et m'assois face au public pour commencer à décrire calmement, à voix haute, les gens face à moi, leurs tenues, leurs actions. Ma voix glisse lentement vers celle de La-Dame-qui-dit-tout, qui décrit tout ce qu'elle voit (si bien que depuis ma chambre à côté de la sienne dans l'EHPAD, je sais ce qu'elle regarde à la télévision). Ensuite, je quitte la description pour partir sur ce "personnage" qui continue de parler : « Allons-y, levons-nous. Et tâchons de ne pas tomber. Est-ce que quelqu'un pourrait m'aider à me lever ? Et y a personne. Essayons donc de nous lever. Et j'y arrive pas. Allez ! Alleeeeeez ! Et j'y arrive pas. Essayons encore. Allez ! Voilà ! Et maintenant, tâchons de ne pas tomber... » puis je m'éloigne doucement.

Séquence du vieil homme perdu : je m'approche de l'avant-scène en vieil homme, pour dialoguer avec le public (j'imagine ici en italique ce que pourraient crier une ou plusieurs personnes depuis la salle, que je ferai crier plus fort pour m'assurer que le dialogue est entendu de tout le monde, en prétextant que je n'entends pas) :

« Je suis où ?

- *Au théâtre ! Vous êtes au théâtre !*

- *Au théâtre ? Et qu'est-ce qu'on vient voir ?*

- *Vous !*

- *Moi ? On vient me voir moi ?*

- *Oui !*

- *Alors je suis comédien ?*

- *Oui !*

- *Bah ça alors, elle est bien bonne celle-là ! »*

Ce type de dialogue pour convoquer mes souvenirs d'enfant lyonnais qui parlais à Guignol, en même temps que se percuteront mon-moi-du-moment-sur-scène avec le-futur-ancien-comédien que je serai peut-être un jour, dans l'unité protégée d'un EHPAD. Pouvoir me projeter avec tendresse dans cet avenir-là, et y arriver, un jour peut-être, avec des restes de cet humour-là en bagage. Proposer à d'autres de faire ce voyage imaginaire avec moi, pour apprivoiser un peu la peur des turbulences.

Quelques bribes en plus • Julien Daillère (suite) :

Fin du spectacle : le plateau est dans la pénombre. Je joue mon moi-vieux qui monte sa tente dans l'EHPAD. Puis deux voix enregistrées résonnent dans l'espace de la scène :

Voix 1 : Monsieur, vous ne pouvez pas dormir ici, il faut aller dans votre chambre !

Moi-vieux : C'est pour mon spectacle !

Voix 1 : Il n'y a pas de spectacle ici, Monsieur, vous êtes à l'EHPAD !

Moi-vieux : Je suis comédien !

Voix 1 : Monsieur ! Monsieur ! Sortez de cette tente !

Moi-vieux : Je prépare mon spectacle !

Voix 1 : Il n'y a pas de spectacle !

Moi-vieux : Ah pour vous, non, c'est certain, il n'y aura pas de spectacle, vous ne serez pas invité !

Voix 1 : Ma collègue arrive et nous allons devoir...

Voix 2 : Attends, laisse ! C'est Monsieur Daillère.

Voix 1 : Je ne sais pas qui c'est mais il ne peut pas dormir dans une tente au milieu du salon !

Voix 2 : Il était comédien.

Voix 1 : Oui, bah c'est la même règle pour tout le monde, on ne va pas commencer à...

Voix 2 : Y a que lui qui veut dormir là de temps en temps, on a l'habitude, ça dérange pas, il range sa tente tout seul le lendemain matin...

Voix 1 : Moi je prends pas la responsabilité...

Voix 2 : La direction est au courant, la famille est au courant...

Voix 1 : Dans l'EHPAD où j'étais, ça se serait pas passé comme ça, j'aime autant te dire que...

Moi-vieux : J'ai joué à la Comédie de Clermont, moi, Madame !

Voix 2 : Allez, viens...



Dans le prolongement de mes temps d'immersion en EHPAD, en lien avec des personnes en Unités Protégées, puis en échange avec des professionnels de santé et des proches-aidants de personnes ayant un handicap cognitif, je poursuis l'exploration des modes de communication avec les personnes ayant un des troubles cognitifs ou neuro-évolutifs.

Le spectacle sera ponctué de séquences rapportant les trouvailles, les surprises, les difficultés aussi, de ces dialogues souvent improbables.

Tout comme j'ai dû faire usage des techniques théâtrales que je connaissais pour aider les personnes rencontrées à me "donner la réplique", j'ai aussi appris avec elles : à envisager autrement les rapports entre fiction et réalité, à mieux entendre la musique d'un langage qui répète, déforme, confond... et à y répondre. J'ai pu faire appel au théâtre pour garder contact avec celles et ceux qui nous parlent d'un ailleurs qui nous échappe... et pour témoigner de cette rencontre.

Et puis je me suis imaginé dans ma propre vieillesse en Unité Protégée, à mon tour confus entre passé et présent, tentant de remonter une tente dans le salon de mon EHPAD, comme avant...

JD



- 06/11/2025 : La Montagne, par Géraldine Messina • Sortie de résidence La Comédie de Clermont :

THÉÂTRE ■ *Voyage en terre de vieillesse* avec Julien Daillère à découvrir dans le département

Un comédien installe sa tente dans les Ehpad

Julien Daillère joue *Voyage en terre de vieillesse*, un spectacle né de ses escales prolongées dans les Ehpad de France et de Belgique « qu'on doit cesser de voir comme des mouiroirs ».

« Vieillir, ce n'est pas pour les mauviettes », disait Bette Davis, et pousser la porte d'un Ehpad (*) fait peur. Le comédien Julien Daillère, lui, n'a pas hésité à y passer plusieurs jours et pour tout dire plusieurs semaines, de Chambéry à Arlanc, de Bruxelles à Ca-chan, Châtel-Guyon...

**« On est bien ici !
Il nous manque
juste un peu
de santé ! »**



RENDEZ-VOUS. Julien Daillère embarque le public « en terre de vieillesse » vendredi 7 novembre à Billom, puis à Clermont-Ferrand, Châtel-Guyon...

De ses voyages dans les Ehpad et les maisons de repos qui lui ont prêté une chambre ou un espace dans le réfectoire pour y planter sa tente avec l'aide des résidents et animer des veillées ou d'autres moments, il a ramené tout un tas d'histoires et d'anecdotes, une galerie de personnages, résidents, membres du personnel et de la famille,

soignants. Des bons plans aussi, « faites vous inviter à la maison de retraite d'Arlanc, on y mange très bien, et leur hachis parmentier est sans pareil », mais surtout « la conviction qu'on peut faire de très belles choses dans les Ehpad ».

Sa rencontre, en 2023, avec le metteur en scène Mohamed El Khatib créa-

teur du centre d'art LBO à l'Ehpad Les Blés d'Or à Saint-Baldoph en Savoie, a été déterminante. « Il m'a proposé d'assurer le commissariat artistique jusqu'en 2026. C'est comme ça que j'ai commencé mes séjours dans les Ehpad. »

Petit à petit, il en a tiré un spectacle *Voyage en terre de vieillesse*, encore

en cours d'élaboration et qu'une poignée de spectateurs ont découvert la semaine dernière lors d'une sortie de résidence à la Comédie de Clermont-Ferrand. Un seul en scène dans lequel Julien Daillère adapte sa gestuelle, transforme sa voix, change de costumes et joue tous les rôles (et celui des aides soignants à merveille), fait appel au public pour jouer à la coiffeuse ou l'aider à manipuler une structure qui de tente devient lit médicalisé, lève-personne...

À Billom, demain soir à 19 heures

Son *Voyage en terre de vieillesse* pose un regard plein d'humanité et d'humour sur tous ces parcours de vie qui se croisent dans un Ehpad. Une « terre parfaitement méconnue, qui nous effraie tous alors que si on s'y préparait, les choses sans doute se passeraient mieux pour tout le monde, dit-il. Comme me l'a confié une résidente « on est bien ici, il nous manque juste un peu de santé ! » »

Voyage en terre de vieillesse sera présenté demain, vendredi 7 novembre, à 19 heures à l'Espace

Moulin de l'Étang, à Billom. Il voguera ensuite de salle de spectacles (en mars, à la Cour des Trois-Coquins à Clermont-Ferrand, en mai à l'opéra de Châtel-Guyon, en octobre à Ambert) en salles des fêtes pour aller aussi dans les campagnes porter la parole de ceux dont le corps et parfois l'esprit lâchent et de ceux qui les accompagnent. Ceci pour nous amener « à ne plus voir les Ehpad comme des mouiroirs, mais comme des lieux où il se vit encore beaucoup de choses importantes ».

Géraldine Messina

(*) Établissement d'hébergement pour personnes âgées dépendantes.

INFO PLUS

Veillées. La Compagnie La TraverScène propose d'autres spectacles sur le grand âge et organise des veillées dans les Ehpad. « On tamise les lumières, on boit de la tisane, je lance la conversation, les souvenirs reviennent, on rit », explique Julien Daillère. Tél. 06.65.90.03.15 ou contact@latraverscene.fr et site latraverscene.fr

- 08/11/2025 : Blog de dalie Farah, écrivaine et dramaturge • Pré-première à Billom

Voyage en terre de vieillesse de la Compagnie La TraverScène, une bal(l)ade contée toute en tendresse.

Julien Daillère a une qualité immense et rare : ce n'est pas un escroc. Lorsqu'il crée, il le fait avec une intention suspendue toujours en quête de cet équilibre fragile qui fait la beauté de l'humain et du comédien. Il joue quand il peut jouer et ne joue pas quand il ne faut pas jouer, il joue à ne pas jouer le reste du temps et c'est drôle, touchant, habile, doux, beau.

Dans ce *Voyage en terre de vieillesse* en cours de création, le patchwork scénique juxtapose des moments vécus par Julien dans ces multiples immersions en « terre de vieillesse », mais aussi des bulles imaginaires, des interrogations personnelles sur le temps. Entre enregistrements saisis, jeux participatifs avec le public, chanson, danse, poème, on suit la balade des gens très vieux, et la ballade des gens quand même heureux.

La suite ici : <https://daliefarah.com/voyage-en-terre-de-vieillesse-de-la-compagnie-traverscene-une-ballade-contee-toute-en-tendresse/>

Pistes de médiation :

Echanger collectivement sur le sujet de la vieillesse et du handicap cognitif :

A la suite des représentations, La TraverScène propose de mettre en place un échange avec le public pour aborder la gestion du handicap et de la perte d'autonomie en lien avec le vieillissement (troubles neuro-évolutifs), en l'élargissant au handicap cognitif en général. Comment engager sereinement le dialogue avec ses proches (conjoint, parents ou enfants) et les professionnels, au sujet des scénarios possibles dans l'évolution de l'état général de santé de l'aidé, ou l'éventuelle survenue d'un handicap, notamment lors du vieillissement ? (maintien à domicile, isolement et dépendance, troubles neuro-évolutifs, entrée en ESMS) ? Quid de la relation entre proches aidant-es et aidant-es professionnel·les ? Ces temps sont proposés avec la médiation d'un·e psychologue (notamment avec notre partenaire l'AVIHE dans le Puy-de-Dôme) afin d'identifier les points de débats, les points de vigilance, d'accompagner les échanges.

Communiquer avec des personnes ayant des troubles cognitifs et neuro-évolutifs :

Dans la continuité d'une résidence de recherche au Lieu-Dit, avec le soutien de la Ville de Clermont-Ferrand La TraverScène s'associe à La Lune Rouge pour inviter des personnes proches aidantes, des artistes ou des personnels de santé à explorer les formes de communication alternatives avec des personnes souffrant de troubles cognitifs et neuro-évolutifs (Alzheimer, etc.).

Des ateliers animés par Florence Bernard (mouvement) et Julien Daillère (dialogue verbal) sont proposés auprès d'aidants et aidantes en lien avec des dates de tournée, notamment avec le soutien du Conseil départemental du Puy-de-Dôme, ou par le CLIC Gérontonomie de Clermont Métropole avec le soutien de la Commission des Financeurs : [Informations ici](#).

Autres actions de médiation :

En fonction des publics concernés et des contextes de programmation, les actions de médiation conçues pour ce spectacle pourront être adaptées. D'autres pourront aussi être créées spécifiquement par rapport un public ou à un focus thématique plus restreint en lien avec le spectacle (scolaire, universitaire, professionnels de santé, etc).

Des actions de médiation peuvent aussi être proposées en lien avec le prochain spectacle de la compagnie : [Capter les puissances folles](#).

La TraverScène

Compagnie de spectacle vivant créée en 2006,
installée à Clermont-Ferrand depuis 2020.

Après dix ans dans le circuit théâtral traditionnel et la création de « Hänsel & Gretel – la faim de l'histoire », écrit et mis en scène par Julien Daillère, coproduit notamment par la MAC – scène nationale de Créteil, avec l'aide à la production dramatique de la DRAC Île-de-France, la compagnie a réduit un temps ses activités : de 2015 à 2018, Julien Daillère est parti vivre en Roumanie pour se consacrer à un doctorat en études théâtrales.

En 2018, avec la création de son premier « solo coopératif » intitulé « Cambodge, Se souvenir des images » à Anis Gras, le Lieu de l'Autre (Arcueil, 94), Julien Daillère ouvre de nouvelles pistes d'exploration pour la compagnie. Les productions de la compagnie appartiennent depuis à quatre catégories :

1/ Spectacles en tournée : des solos coopératifs en valise pour lieux non dédiés, en milieu urbain et rural

- **Tout tient dans une valise** : la scénographie intègre le recours à des éléments disponibles sur les lieux d'accueils (détournement, recouvrement, étiquetage, etc.). Nous favorisons le réemploi et la faible transformation. L'équipe artistique (interprète + éventuel technicien·ne) se déplace en transports en commun ou par covoiturage.
- **Spectacles au répertoire**, les solos coopératifs sont conçus pour des lieux non dédiés, et adaptables à des scènes équipées. Ils répondent chacun à des contraintes différentes : résonance acoustique naturelle (cave, chapelle, hall, gymnase, bâtiment en chantier...) ou pas (insonorisation), possibilité de faire le noir, la pénombre ou pas, intérieur ou extérieur.
- **La dimension coopérative** implique le public dans la réalisation de certains effets scéniques : *This is just a story*, spectacle bilingue F/RO pour la Saison France-Roumanie 2019 ; *Je t'aime effondrement*, créé dans le contexte particulier de la crise sanitaire de 2020 ; *Love is in the air* en 2021 pour des zones commerciales ; *Pour quelle raison compter nos cœurs ?* en 2023, sur la figure de Blaise Pascal ; *J'ai mangé le titre (je ne me souviens plus très bien)* en 2024, sur la mémoire et un premier pas vers la thématique du Grand Âge. La solitude au plateau de l'interprète, le peu d'équipement, voire l'incongruité du lieu d'accueil, favorisent l'implication du public, son empathie pour un artiste dont la tâche première est de "chauffer la salle", d'entrer concrètement en relation avec les personnes présentes pour expliciter le cadre des interactions à venir et les encourager. C'est alors que peut débiter cette coopération technique et créative : produire des sons, les enregistrer, éclairer avec un téléphone portable, actionner des dispositifs mécaniques, dialoguer, etc.



Spect. "Je t'aime effondrement"



Visite "Chantier sonore"



Spect. "Pour quelle raison compter nos coeurs ?"

2/ Actions artistiques et culturelles pour des événements et des lieux spécifiques

- **Visites** : chantier de la nouvelle médiathèque de Pont-du-Château (2020) ; exposition rétrospective Julien Mignot à l'Hôtel Fontfreyde (2020) ; 30 ans de l'Avant-Seine Théâtre de Colombes (2021), etc. : exploration de l'espace en lien avec une interaction spécifique (ex : création collective sonore – résonance du chantier) ou un regard décalé sur l'histoire d'un lieu, le propos d'une œuvre.
- Autres créations in situ comme un spectacle chorégraphique et théâtral participatif sur l'histoire géologique pour le PNR des Volcans d'Auvergne (2021).

3/ Recherche-création

- **Programme « FRRRAGILE »** : accueil en résidence sur un site naturel pour rebondir artistiquement sur les objectifs des plans de gestion concernant la biodiversité. Ex : Clotilde Amprimoz, Clément Dubois et Julien Daillère au lac d'Aubusson d'Auvergne en 2021.
- **Programme « Avoir Lieu »** : en partenariat avec La Marge Heureuse et l'Université Paris 8, organisation de journées d'études et labos, avec restitution sous forme de spectacle, sur les formes alternatives de spectacle vivant issues de la crise de Covid-19 (présentiel covid-compatible et distanciel), avec notamment les soutiens de la DRAC Aura et de la Ville de Clermont-Ferrand. L'occasion d'explorer des esthétiques et dispositifs insolites.
- **Programme « Publics ? »** : labos et restitutions-spectacles sur les enjeux d'attractivité, d'accessibilité et d'hospitalité des formes de spectacle vivant, avec notamment le soutien du Ministère de la Culture / DG2TDC.

Ces recherches nourrissent le travail de la compagnie sur des dispositifs singuliers et notre réflexion sur l'impact écologique, l'accessibilité de nos propositions, le renouvellement des publics, etc. Depuis 2020, Julien Daillère développe aussi une forme de théâtre d'appartement audioguidé via des téléperformances qui recréent du présentiel à distance.

4/ Commissariat artistique

- **Centre d'art LBO** : créé à l'EHPAD Les Blés d'Or de St-Baldoph (73) en partenariat avec les équipes de l'EHPAD et de Malraux scène nationale Chmabéry Savoie, par Mohamed El Khatib et Valérie Mréjen, ces derniers en ont transmis le commissariat et sa production de 2024 à 2026 à La TraverScène et Julien Daillère, qui a invité Maria Landgraf comme co-commissaire.

Et au point de départ, il y a la tendresse comme tentative d'être au monde, comme manière d'ouvrir la relation avec les spectateurs. Ressentir le monde ensemble, ce qui nous en parvient, dans une volontaire porosité. S'accompagner comme ça un moment.

ÉQUIPE



Julien Daillère • Conception et interprétation, médiation

Auteur, comédien, metteur en scène

Après un parcours théâtral dans le circuit traditionnel en France, et un doctorat en arts du spectacle en Roumanie, il s'oriente en 2018 vers des formes théâtrales hybrides pour lieux insolites : des « solos coopératifs » pour lesquels les spectateurs prennent en charge certains effets scéniques (son, lumière...), notamment avec *This is just a story*, en tournée avec l'Institut Français dans le cadre de la Saison France-Roumanie 2019.

Lors du confinement, il poursuit ses recherches via l'audio du téléphone : lecture, télérésidence, téléperformance, serveur vocal interactif.

En octobre 2020, il lance un groupe de recherche sur des dispositifs d'accueil public covid-compatibles en présentiel et sur des formes hybrides (présentiel/distanciel) multicanal et interactives avec le programme "Avoir Lieu" de La Marge Heureuse. Il poursuit ces recherches avec le programme PUBLICS ? en 2023.

Pour La TraverScène, il conçoit et interprète les derniers solos coopératifs au répertoire, en parallèle de projets de territoire qu'il co-anime en lien avec d'autres artistes.

Eun Young Lee • Regard extérieur chorégraphique

Chorégraphe



Eun Young Lee est née et a fait ses études à Séoul en Corée du Sud. Après avoir obtenu une licence de Français à l'université de Suwon, elle part vivre en France pour suivre sa formation de danse contemporaine en 1997 au CNDC (Centre National de Danse Contemporaine) d'Angers. Elle intègre alors L'Esquisse, compagnie du CNDC d'Angers, dirigée par les chorégraphes Joëlle Bouvier et

Régis Obadia. Elle y travaille pendant 5 ans en prenant part à des tournées nationales et internationales. Elle participe ainsi à cinq créations avec eux : *Fureur*, *L'oiseau Loup*, *De l'Amour*, *Voyage d'Orphée* et *Une femme chaque nuit voyage en grand secret*.

Après l'obtention de son diplôme d'Etat de Professeur de Danse au Centre National de Danse de Pantin en 2004, Eun Young poursuit sa carrière d'artiste-interprète avec plusieurs compagnies : Cie Patrick Le Doare (2004), Cie Nouveau Jour (2005), Cie Heddy Maalem (2006-2008), Cie Teatri Del Vento (2008), Cie Kubilai Khan Investigations de Franck Micheletti (2008-2010) et Cie La Maison de Nasser Martin Gousset (2010).

C'est en 2009 avec la compagnie Komusin qu'Eun Young Lee commence un travail de création personnel nourri de ses rencontres, influences artistiques et recherches sur ses origines. Entre 2009 et 2018, elle a conçu cinq créations : *Woussou*, *Transports intérieurs*, *Roue*, *Han Gamjung Memory* et *AH-HI* (enfant en français). Dans toutes ses créations, on retrouve la notion de "Ligne Intérieure", caractéristique essentielle de sa danse, basée sur la recherche de l'écoute de son état de corps (physique et mental). Pour La TraverScène, elle intervient sur des séquences chorégraphiques du spectacle *Pour quelle raison compter nos coeurs ?*.



Yolande Barakrok • Conception et réalisation scénographique

Comédienne, Scénographe, Plasticienne, Bidouilleuse

Adepte du "sur les bords et du presque", elle cultive des poésies fragiles, fourmille sur de multiples chemins, provocation à la rencontre. Après son DNSEP à l'école des beaux-arts de Clermont-Fd, elle intègre l'école d'Architecture et obtient le diplôme de Scénographe, et suit les cours d'art dramatique au Conservatoire.

Depuis, elle mêle ses multiples rôles, exposition au CAC de Meymac, performances pour S. Layral, Assistante Artistique, Scénographe, Comédienne pour diverses compagnies : Les Guêpes Rouges, Entre Deux Rives, Mot De Tête, Les Maladroits...

Evoluant entre le mouvement, les mots, la manipulation d'objets, marionnettes, d'espaces, d'images, elle ne cesse de se former auprès d'artistes tel que C. Carrignon, C. Boitel, E. De Sarria, P. Genty, E. Saglio, A. Terrieux, Y. Doumergue...

En 2015 avec sa sœur Patricia, elles créent au sein des Barbaries Des Barakrok, inventent des rencontres avec des espaces non dédiés, déploient des événements visuels en lien avec la population. Récemment formées au CNAC en Magie nouvelle auprès de R. Navarro et V. Losseau, elles disposent désormais d'un nouveau langage.

Pour La TraverScène, elle intervient sur les scénographies de *Pour quelle raison compter nos coeurs ?* et *J'ai mangé le titre (je ne me souviens plus très bien)*.

Laurette Picheret • Réalisation scénographique et costumes

Costumière et habilleuse

Diplômée d'un DTMS Habillage et d'un DMA costumier-réalisateur, elle a exercé son métier dans des contextes variés.

Pour le spectacle vivant, elle a travaillé en compagnie avec entre autres la Compagnie du Hanne-ton / James Thiérée, cie Par ici Messieurs Dames ou encore Le Théâtre du Rugissant, mais aussi dans des structures culturelles et des collectivités comme l'Opéra Garnier, Clermont Auvergne Opéra, la Comédie de Clermont scène nationale ou encore la Casa d'Arte Fiore.

Dans le domaine de l'audiovisuel, elle travaille notamment pour TF1, Arte et France Télévisions. Ces diverses expériences lui ont permis de développer des compétences techniques qu'elle aime adapter à chaque univers sur lequel elle s'investit, avec un goût particulier pour les patines et les ornements dans une approche poétique.

Pour La TraverScène, elle réalise les costumes de *Pour quelle raison compter nos coeurs ?* et *J'ai mangé le titre (je ne me souviens plus très bien)*. Elle parfait également le costume de superhéros d'Adaptator dans *Je t'aime effondrement*.





Pierre Levchin • Création lumière

Compositeur, réalisateur, régisseur

Nourri par l'univers du spectacle, Pierre Levchin sait mettre ses atouts au service de la création pluridisciplinaire. Tour à tour éclairagiste, étalonneur, vidéaste, il utilise l'ensemble de ses compétences pour créer des scénographies singulières dans le monde du théâtre, de la danse, de la musique, des installations contemporaines et du film.

Plus que séduit par l'image, le design sonore devient une évidence dans son parcours. La réalisation est alors une finalité pour orchestrer et mettre en images ses émotions, ses idées. Attentif à l'énergie qui émane des rencontres, il croit en la magie des œuvres plurielles.

Ses derniers travaux : Co-réalisation et composition pour la série filmique *Le sens des masses* (90 min.) en 2023. Composition et direction de la photographie pour *1953* d'Anne-Sophie Emard (6 min.) en 2023. Conception, co-réalisation et composition de la Sculpture Tréteaux dans le Massif (50 min.) en 2022. Composition et direction de la photographie pour le film *Les Éperdus* d'Anne-Sophie Emard en 2021. Co-réalisation du film du spectacle *Gong Gan*, pièce pour une danseuse, compagnie Komusin (50 min.) en 2020. Composition et direction de la photographie pour le film *F comme Fleuve* d'Anne-Sophie Emard en 2019. *Balcony*, installation pour 3 films, 3 écrans, 1 forêt de bouleaux sur *Music in 12 parts* de Philip Glass, en 2018. *Femme dans le soleil du matin*, installation pour 2 écrans et 1 altiste en 2018.

Pour La TraverScène, il crée les lumières de *J'ai mangé le titre (je ne me souviens plus très bien)*.

Céline Camilleri • Création d'un dispositif de tissage collectif

Artiste textile et artisane d'Art

Céline Camilleri vit et travaille à Saint-Angel, hameau au cœur du massif Central. Après une formation à l'Ecole Supérieure d'Art et Design de Reims, Céline Camilleri obtient le Diplôme National Supérieur d'Expression Plastique en 2002. Nomade, elle participe à l'aménagement d'espaces urbains, scéniques et poétiques pour le spectacle de rue pendant 10 ans.

C'est dans le Puy-de-Dôme que sa découverte des laines ovines l'amène à se sédentariser. Au fil des années, ces laines deviennent le centre de ses recherches. Cette ressource locale est aujourd'hui sa matière et son sujet. Les savoir-faire artisanaux autour du fil nourrissent son travail plastique.

Elle maîtrise l'Art du tissage sur métier à bras, développe une technique qui lui est propre avec le «dessin au fil feutré», étudie les singularités d'une broderie intuitive. En 2023, elle développe de nouveaux outils pour investir les lieux, tisser dans l'espace, hors du cadre. Son dessin au fil de laine prend une dimension expressive et organique, sous la forme d'installations in situ. Un corps-matière se déploie dans l'espace, avec une poésie douce et invasive.





Thibault Ralet • Musique originale

Compositeur

Formé au Conservatoire à Rayonnement Régional Emmanuel Chabrier de Clermont-Ferrand pour la pratique musicale, notamment la guitare. Il apprend la batterie en autodidacte et collabore avec trois groupes de musique : Clafouti(s) Music Lifestyle, Eowin, Batbin et Roman.

Il explore ensuite la composition musicale par couches superposées, avec des loopers, en y intégrant ses pratiques de la batterie et de la guitare, donnant ainsi naissance à plusieurs albums dont "You will only get older", en formation solo sous le nom de Combinaison. Avec le trio du VLC Orchestra, formation créée pour l'occasion, il poursuit une exploration musicale multi-instrumentiste. Il accompagne à la guitare la restitution d'un atelier de pratique artistique en milieu pénitentiaire, présentée au Festival Off d'Aurillac en 2015. Il participe à la création de Triple Obèle, avec la Cie Freeing, pièce performative du chorégraphe et danseur Yoann Sarrat, aux côtés de l'artiste plasticienne MP.

En parallèle, il pratique la danse contemporaine en amateur et est interprète pour différents spectacles, notamment la pièce "les Invisibles" de la chorégraphe Mélisa Noël.

Courant 2025, il crée l'association Lårs & Lāvy avec comme objectif l'expérimentation collective d'artistes confirmés et émergents sur des scènes partagées multi-artistique.

Production : La TraverScène

Coproduction : Malraux scène nationale Chambéry Savoie (73) • Ville/Théâtre de Châtel-Guyon, Scène régionale Auvergne-Rhône-Alpes (63) • Centre culturel Le Bief, Ambert (63)

Avec le soutien de : Ministère de la Culture / DRAC Auvergne Rhône-Alpes • Région Auvergne Rhône-Alpes • Conseil départemental du Puy-de-Dôme • Ville de Billom (63)

Accueil en résidence de création : Le Lieu-Dit et La Cour des Trois Coquins – Scène vivante, Ville de Clermont-Ferrand (63) • Comédie de Clermont, scène nationale (63) • Les Grandes Fenêtres, Excideuil (24) • Anis Gras – le lieu de l'Autre, Arcueil (94) • EHPAD Cousin de Méricourt, Cachan (94)

Partenaires : EHPAD Les Candélie, Châtel-Guyon (63) • EHPAD d'Arlanc (63)

Calendrier :

- Février à décembre 2025 • Recherche • **Le Lieu-Dit, Clermont-F (63)** : temps de résidence articulé à un projet de recherche sur la manière dont les outils du spectacle vivant peuvent faciliter la communication entre les aidant-es et leurs proches souffrant de maladies neuro-évolutives, en lien avec Florence Bernard, cie La Lune Rouge
- 03 et 04/06 puis du 23 au 25/06/2025 • Répétitions • **Ehpad Cousin de Méricourt, Cachan (94)** / Anis Gras le lieu de l'Autre, Arcueil (94) : hébergement à l'EHPAD et travail dans leur salle de spectacle
- Du 22 au 26/09/2025 • Répétitions • **Théâtre de Châtel-Guyon (63)**
- Du 07 au 11/10/2025 • Répétitions • **La Cour des Trois Coquins, Clermont-F (63)**
- Du 20 au 24/10/2025 • Répétitions • **La Comédie de Clermont, scène nationale (63)**
- Du 13 au 17/10/2025 • Répétition/dentelle • **CC Le Bief d'Ambert, à Arlanc (63)**
- Du 04 au 07/11/2025 • Création lumière (lieu équipé) • **Ville de Billom (63)**
- Du 18 au 20/11/2025 • Créa. lum. (petite forme) • **Les Grandes Fenêtres, Excideuil (24)**

Tournée :

- 07/11/2025 • Salle du Moulin de l'Etang, Billom • 1 repr. (lieu équipé • pré-première)
- 20/11/2025 • Les Grandes Fenêtres, Excideuil • 2 repr. (petite forme • première)
- 06 et 07/03/2026 • La Cour des Trois Coquins, Clermont-F • 2 repr.
- 17/05/2026 • Théâtre de Châtel-Guyon • 1 repr.
- 30/05/2026 • Saint-Gervais d'Auvergne • 1 repr.
- 22 et 23/10/2026 • Anis Gras – le lieu de l'Autre • 3 repr.
- Autres dates en cours de confirmation : cf. [Calendrier, site web cie.](#)

Contact :

Julien Daillère • Action artistique • 06 69 18 75 27 • j.daillere@gmail.com

Marie Concessa • Chargée de production • 06 23 86 11 16 • la.traverscene@gmail.com

La TraverScène est une compagnie de spectacle vivant, association Loi 1901.

N° SIRET : 49163193300034 / Code APE : 9001Z

Licence 2 : PLATESV-R-2021-003717 • Licence 3 : PLATESV-D-2021-001883

La TraverScène, Maison du Peuple, Place de la liberté, 63000 Clermont-Ferrand.

www.latraverscene.fr